



Octobre 2022

LE SILENCE, QUELLE MUSIQUE !

A PROPOS DU JOURNAL

« Pour vous, par vous et grâce à vous » pourrait être la devise de cette petite publication qui se donne deux objectifs : - vous partager tous les mois des actualités sur la vie de l'école, des idées, des conseils sur la pratique musicale, cette passion que nous avons en commun. Les articles que vous lirez ici n'ont pas la prétention d'être exhaustifs ou experts sur un sujet mais plutôt de vous inviter à aller plus loin par vous-même grâce en particulier aux références ou de liens vers les sites d'autres organismes culturels. - nous permettre de mieux nous connaître les uns les autres, autant élèves que professeurs et nous enrichir de nos expériences, succès et talents divers. Tout ceci ne peut se faire sans vous, sans vos suggestions et contributions (articles ou dessins) et commentaires. N'hésitez pas à me les envoyer : journalarquemuse@gmail.com

Tous mes remerciements à ceux qui ont participé d'une façon ou d'une autre à la publication de ce journal.

Le titre de ce journal reprend une citation de l'écrivain français, Jean Anouilh, (1910-1987)

Marie-Claire Mayniel

A noter que je suis rédactrice de l'ensemble des articles de ce journal, sauf mention contraire et les corrections apportées par les personnes avec lesquelles j'ai eu un entretien. Les sources sont également toujours mentionnées à la fin des articles.

« LE SILENCE, QUELLE MUSIQUE ! »

Cette citation bouscule à priori l'idée que nous nous faisons de la musique.

Demandez à quelqu'un une définition spontanée :

il ou elle vous dira sûrement que la musique, c'est quelque chose qui s'écoute à la télé, à la radio, sur internet... Que c'est une activité culturelle que l'on fait seul ou en groupe ; qui implique une voix ou des instruments ; que c'est quelque chose d'esthétique, de plaisant, ou au contraire de bruyant.

La musique apparaît ainsi comme l'art du son en opposition au silence, décrit comme l'absence de son.

Et pourtant saviez-vous qu'il existe une œuvre musicale dont la partition n'est composée uniquement que de silence ?

Le 29 août 1952, un pianiste interprète à Woodstock (État de New-York) pour la première fois la pièce « 4'33 » de John Cage (1912 - 1992), un compositeur de musique contemporaine, expérimentale et minimaliste. Le nom de la pièce n'a aucun sens particulier, il ne se réfère qu'à sa longueur.

Voir l'interprétation de Kyle Shaw en 2016.

<https://www.youtube.com/watch?v=rDgHUj8sJaQ>

L'œuvre est organisée en trois mouvements.

Au début, l'interprète s'assoit et ferme le couvercle du piano, puis il ouvre et referme ce même couvercle pour marquer la fin de chacun des trois mouvements dans un strict silence.

« 4'33 » a aussi été interprétée dans des versions orchestrales, comme celle de l'Orchestre Symphonique de Berlin :

<https://www.youtube.com/watch?v=AWVUp12XPpU>

Extrait de la partition de « 4'33 »

4'33"
John Cage

♩ = 55

1er Mvt. (30")

2e Mvt. (2'23")

3e Mvt. (1'40")

L'œuvre est dès l'origine sujette à controverse. Même encore aujourd'hui, certains la perçoivent comme une provocation à la définition même de la musique, une sorte de farce.

John Cage considérait que « le silence est une vraie note », le silence désignant l'ensemble des sons non voulus par le compositeur. Il a l'ambition de dépasser les limites expressives de la partition en laissant les bruits environnants dénués d'intention musicale s'intégrer dans l'œuvre, créant ainsi une ambiance sonore générée aléatoirement par tous ces bruits.

Tousser en plein concert classique n'est alors plus perçu comme une grossière pollution sonore perturbant audiophiles et interprètes, mais devient un élément sonore que l'on écoute et qui s'intègre complètement à la performance de l'œuvre.

Remarquez que puisque le bruit des activités environnantes devient un véritable matériau musical pour le compositeur, le silence (le vrai silence, total) ne peut par définition plus exister.

4'33 » est en fait une invitation à l'écoute savoureuse de cette activité environnante qui ne s'arrête jamais.

John Cage n'est pas le seul à s'être intéressé au silence, beaucoup d'autres musiques utilisent le silence comme principal matériau.















Citons par exemple :

- « La Marche funèbre composée pour les funérailles d'un grand homme sourd », du journaliste écrivain et humoriste Alphonse Allais, écrite en 1897 bien avant le mouvement de la musique minimaliste :
<https://www.youtube.com/watch?v=LCOMrTyorkc>
- La suite pour piano « Fünf Pittoresken » du compositeur Erwin Schulhoff en 1919, dont le 3e mouvement « In futurum » est composé de rythmes silencieux complexes :
<https://www.youtube.com/watch?v=3c5lRRaW4Jw>
- la « Symphonie Monoton-Silence », d'Yves Klein, composée en 1949, dont le premier mouvement fait tenir un accord de ré majeur à tout un orchestre symphonique en continu pendant 20 minutes, suivie d'un silence de 20 autres minutes.
<https://www.youtube.com/watch?v=JfiBFqcHaQE>
- Korn, groupe de Nu metal, avec leur album « Follow The Leader » : cet album contient 25 pistes dont les 12 premières ne sont constituées que 5 secondes de silence chacune, faisant des 60 premières secondes de l'album une minute de silence.
<https://www.youtube.com/watch?v=np2slol4tuQ&t=267s>

Au delà de ces œuvres où le silence joue un rôle de premier plan, il est indéniable que le silence fait partie intégrante de la palette expressive des musiciens.

« *La véritable musique est le silence et toutes les notes ne font qu'encadrer ce silence.* » Miles Davis

Sur les partitions, le silence est mentionné par des symboles spécifiques, les figures de silence qui indiquent l'interruption d'un son émis par le jeu du musicien.

FIGURES DE NOTE	ronde	blanche	noire	croche	double croche	triple croche	quadruple croche
							
DURÉES RELATIVES	1	1/2	1/4	1/8	1/16	1/32	1/64
FIGURES DE SILENCE							
	bâton de pause	pause	soupir	demi-soupir	quart de soupir	8° de soupir	16° de soupir

De la même manière que les figures de notes, les figures de silence s'organisent selon la durée qu'ils expriment.

Il y a le soupir. Ce silence exprime une durée modérément courte. Pour écourter cette durée, on utilisera le demi-soupir, qui comme son nom l'indique est deux fois moins long qu'un soupir. Il faut ainsi juxtaposer deux demi-soupirs pour créer une durée d'un soupir.

On peut aller plus loin avec le quart de soupir, le huitième de soupir, le seizième de soupir ou encore le trente-deuxième de soupir.

Pour exprimer une durée plus longue qu'un simple soupir, on utilisera la pause. Par convention, cette durée équivaut à 4 soupirs.

Il existe aussi la demi-pause qui équivaut à deux soupirs.

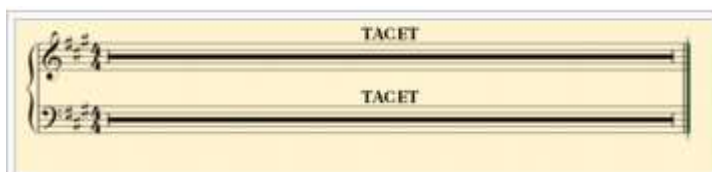
Enfin, vous pourrez aussi rencontrer occasionnellement une dernière figure : le bâton de pause. Cette figure de silence est deux fois plus longue que la pause.

Lorsqu'un musicien rencontre un bâton de pause, il ne doit plus émettre de son pendant une durée de 8 temps.

Il est ainsi possible de faire un parallèle entre les durées de figures de notes et de silences. La durée du soupir équivaut donc à celle de la noire ;

et celle de la pause à celle de la ronde, par exemple.

Le tacet est une figure de silence utilisé pour indiquer à un instrumentiste ou à une voix qu'il doit rester silencieux pendant toute la durée du mouvement ou pendant un fragment assez long de la partition. Le mot signifie en latin : « Il se tait » et se note de la façon suivante :



En musique, le silence est une ponctuation essentielle.

Comme le vide séquence les mots d'une phrase, le silence introduit dans la musique une ponctuation, un rythme, une ambiance.

C'est le soupir qui permet le contretemps dans un rythme syncopé ou reggae, le silence religieux qui s'invite à la demande de l'artiste en début de morceau, le calme qui suit le final d'une œuvre, le suspense créé par les silences entre deux parties d'une autre, la pause qui annonce la répétition d'un thème, le silence inquiétant qui prépare l'arrivée tonitruante de nouveaux instruments dans une pièce.

Ne pas les respecter peut dénaturer l'interprétation et lorsque l'on joue à plusieurs constituer un handicap de taille puisque le jeu sera désynchronisé.

Imaginez que dans le texte que vous êtes en train de lire tous les mots soient agglutinés, sans virgule, sans passage à la ligne des paragraphes.

Les silences cadencent de la même manière l'œuvre, la font respirer pour qu'elle nous raconte comme un chant l'histoire que le compositeur a voulu nous transmettre.

Il y aura ainsi des morceaux particulièrement bavards avec peu de pauses et d'autres plus simples, plus aériens, dans lesquels les multiples interruptions permettront aux notes de mieux s'envoler et se détacher.

« [La musique] est un accès à un ailleurs de la parole, que la parole ne peut pas dire et que le silence dit pourtant, en le taisant. Une musique sans silence ? J'appelle cela du bruit. »

Hélène Grimaud, pianiste

Sources :

<https://icm-musique.fr/le-blog/nos-conseils-pedagogiques/limportance-du-silence-en-musique/>

<https://www.universalis.fr/encyclopedie/silence-musique/#:~:text=Le%20silence%20repr%C3%A9sente%20une%20valeur,l'article%20notation%20musicale>)

<https://lecompositeur.com/theorie/solfege/le-silence-et-son-usage-en-musique>

LE SAXOPHONE de MR SAX

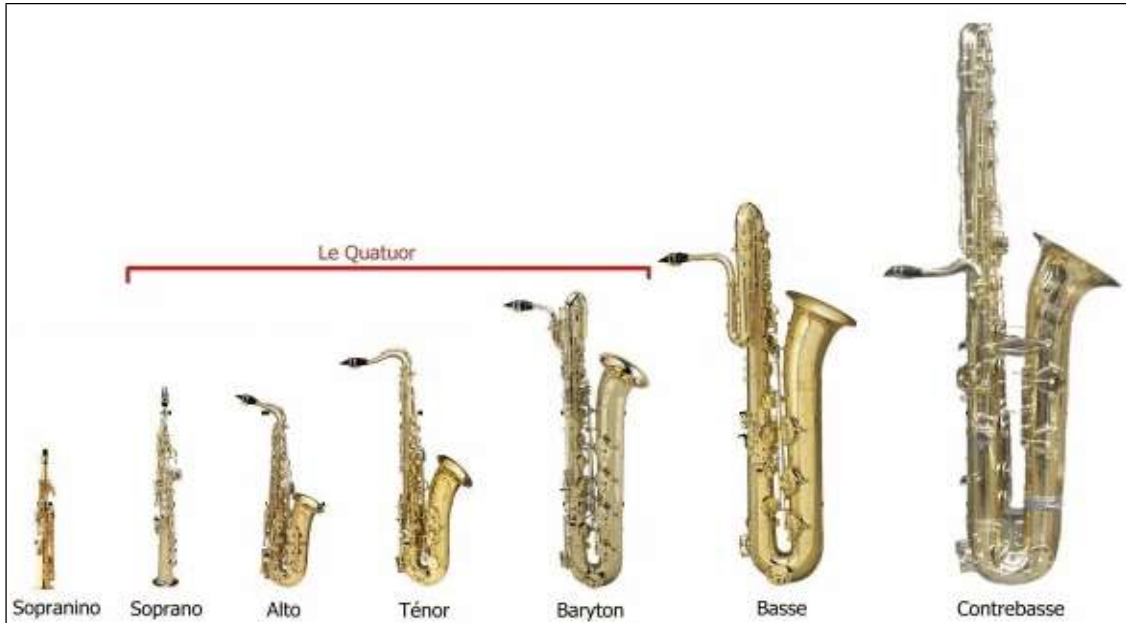
Son histoire

Le saxophone est inventé en 1840 dans l'atelier du facteur d'instrument Adolphe Sax à Dinant en Belgique. En plein cœur de l'ère industrielle en Europe, l'« invention saxophone » séduit plusieurs compositeurs français tels que Berlioz, Bizet et Ravel notamment dans son célèbre « Boléro » (1928). Rapidement, l'instrument se taille une place comme instrument soliste au sein de l'orchestre symphonique. Ce n'est que bien plus tard qu'il traversera l'Atlantique pour fleurir dans un tout autre style de musique...

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, le saxophone est adopté tardivement par les musiciens de jazz. Au début du XXe siècle, les premiers orchestres de « Dixieland » et de Jazz de la Nouvelle-Orléans se servaient d'instruments militaires tels que le cornet, le trombone et la clarinette. En 1927, l'enregistrement de la pièce « Singin' the Blues » par le saxophoniste Frankie Traumbauer présage un avenir brillant pour le saxophone. Plusieurs noms marqueront ensuite l'histoire du jazz: Lester Young (ténor), Johnny Hodges (alto dans l'orchestre de Duke Ellington), Charlie Parker (alto), John Coltrane (ténor), etc.

Sa famille

Dès son invention, le saxophone revêt différentes tailles et se présente sous plusieurs formes. Adolphe Sax, dans ses premiers brevets, présente une famille de huit saxophones. Au courant des décennies, quatre d'entre eux sont restés largement répandus : le saxophone baryton, le saxophone ténor, le saxophone alto et le saxophone soprano (le quatuor).



Ses caractéristiques

Le saxophone est un instrument à vent de la famille des bois, et non des cuivres comme l'on pourrait s'y méprendre en le regardant. En effet, l'émission d'un son au saxophone se fait grâce à la vibration d'une anche en « bois » (roseau) posée sur le bec de l'instrument. Le joueur de saxophone souffle ainsi dans le bec pour obtenir des sons. Le « corps » de l'instrument permet ensuite de rediriger l'air et obtenir différentes hauteurs de notes selon les doigtés employés.



Œuvres marquantes pour saxophone (suggestion d'écoutes)

- Boléro de Ravel (1928) pour saxophone ténor et soprano
<https://www.youtube.com/watch?v=E9PiL5icwic>

- Singin' the Blues de Frankie Traumbaeur (1927) pour saxophone
“C-Melody”
<https://www.youtube.com/watch?v=cL54KAGW7Sw>
- Just Friends de Charlie Parker (1950) pour saxophone alto et cordes
<https://www.youtube.com/watch?v=DmRkZeGFONg>
- Body and Soul de Paul Desmond et Gerry Mulligan (1957) pour
saxophone alto et baryton
<https://www.youtube.com/watch?v=4fzBrTgClml>

Auteur : Alexandre Roux-Dufort, professeur de saxophone à l'école et
membre du Quatuor de saxophones de l'Arquemuse

HALLOWEEN EN VEDETTE !!!



Les journées raccourcissent, le froid s'installe et le brouillard s'épaissit... Dans quelques semaines, il sera temps de fêter Halloween ! Et quoi de mieux que de célébrer cette fête en musique ?

Halloween, ou l'Halloween est une fête folklorique et païenne traditionnelle originaire des îles Anglo-Celtes, célébrée dans la soirée du 31 octobre, veille de la fête catholique de la Toussaint. Son nom est une contraction de l'anglais All Hallows' Eve qui signifie the eve of All Hallows' Day en anglais contemporain et peut se traduire comme « la veille de tous les saints » ou « la veillée de la Toussaint ».

Halloween, c'est la nuit des sorcières et des fantômes qui sortent sanguinolents de leur tombes. Ce soir-là, les rues sont hantées de jeunes et de moins jeunes déguisés en monstres de tout genre.

Les compositeurs de musique classique ont fait la part belle dans leurs œuvres au monde des esprits, aux thématiques de la sorcellerie et de la mort.

Commençons par l'incontournable thème :



➤ « Halloween » de John Carpenter

<https://www.youtube.com/watch?v=gqVyois9mp4>

- Cette pièce inquiétante est un classique absolu du genre. Elle a été créée par John Carpenter pour le film Halloween de 1978, devenu culte aujourd'hui.

➤ « Dans l'ancre du roi de la montagne » de Edvard Grieg

<https://www.youtube.com/watch?v=Be3yvl13mv4>



À travers cette mélodie, Edvard Grieg retranscrit un monde étrange et poétique, peuplé de trolls, de gnomes et de démons. Mais le plus dangereux de tous pourrait bien être le roi Dovregubben pour qui ce morceau a été écrit...

➤ « Toccata en ré mineur » de Johann S. Bach

<https://www.youtube.com/watch?v=Nnuq9PXbywA>

La Toccata en ré mineur de Bach est certainement l'œuvre pour orgue la plus connue à travers le monde. Dès le premier trille, le morceau nous plonge dans une ambiance sinistre et grandiloquente. Cette pièce offre la bande-son parfaite pour dévoiler votre costume de l'Halloween.



- « Marche funèbre Op.35 » de Frédéric Chopin
- <https://www.youtube.com/watch?v=QiWg0sYc4t0>

La nuit d'Halloween est le moment idéal pour jouer ce morceau de piano sombre et effrayant.

- « L'Apprenti sorcier » de Paul Dukas
- <https://www.youtube.com/watch?v=3A0JfsJt98Y>

Cette oeuvre illustre les tribulations d'un apprenti-sorcier qui tente d'animer un balai pour qu'il effectue son travail : remplir une bassine d'eau avec des seaux. Ne contrôlant plus son enchantement, l'apprenti tente de le détruire à la hache, mais il se retrouve face à un deuxième balai suivant le premier pour inonder la maison. Son maître arrive enfin et répare les dégâts provoqués par l'apprenti.



- « 12 études d'exécution transcendante : Feux follets en si bémol Majeur S139 numéro 5 » de Franz Liszt
- <https://www.youtube.com/watch?v=Ifk5Swd8WHk>

Liszt met ici en musique les feux-follets, manifestations des esprits qui hantent la nuit de l'Halloween.

- « Symphonie fantastique op 14 : 5ème mouvement . Songe d'une nuit de Sabbat » d'Hector Berlioz
- https://www.youtube.com/watch?v=83N_FuMadog

Les sorcières ont leur grand rendez-vous, une nuit de sabbat. Dans le saisissant dernier mouvement de la symphonie fantastique de Berlioz, nous

sommes plongés au milieu d'une orgie diabolique. Des sorcières et des monstres de toute espèce se sont réunis pour les funérailles du héros. On y entend le « Dies irae », hymne liturgique qui exprime la colère divine. Il y a des sonorités macabres à souhait, par exemple, le col legno des violons (on joue/tape les cordes avec la baguette en bois de l'archet, pour rendre le cliquetis des squelettes animés).



Joyeuses fêtes d'Halloween

Sources :

Flowkey Magazine : <https://www.flowkey.com/fr/morceaux-halloween>

Spéciale Halloween en musique :

www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/vous-avez-dit-classique-chiche/speciale-halloween-en-musique-8628786

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Halloween>

IL ÉTAIT UNE FOIS EN OCTOBRE



Le 22 octobre 1811 en Hongrie, dans le petit village de Raiding, naît Franz Liszt.

Compositeur, pianiste, pédagogue, son génie musical est reconnu dès l'enfance et son ascendant magnétique sur les foules lors de ses prestations publiques lui donne de son vivant un statut semblable à celui d'une rock star actuelle.

Plus encore, Franz Liszt est à plusieurs égards un acteur majeur de l'histoire de la musique occidentale de l'histoire culturelle de son siècle. Il ne se contente pas de fasciner par sa virtuosité technique et la transe qu'il semble ressentir pendant ses interprétations, il invente la forme moderne du récital, dont les trois principaux ingrédients sont : un seul interprète sur scène, un programme entièrement exécuté de mémoire (sans partition) et le mélange des œuvres de différentes époques.

Grand voyageur, il participe activement au bouillonnement intellectuel qui anime son époque, fréquentant assidûment les salons littéraires, se liant d'amitié avec d'autres musiciens mais aussi avec des célébrités de la littérature, de la peinture, etc. au gré de ses pérégrinations dans toute l'Europe.

Cosmopolite et penseur, il s'interroge sans arrêt sur la place que doit occuper l'artiste dans la société, sur le statut de l'art par rapport à Dieu.

Franz Liszt est l'archétype du musicien romantique, vivant chaque moment avec intensité., alternant folle passion amoureuse, dépressions et crises mystiques. Il s'éteint à 74 ans vénéré et assagi.

A écouter :

La Vallée d'Obermann interprété par Jean-Michel Dubé, directeur artistique pour les « Rendez-vous classiques - piano et compagnie » à l'école Arquemuse - Enregistré à Radio France - Octobre 2017

<https://www.dailymotion.com/video/x64ylrp>

Source :

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/franz-liszt-10-petites-choses-que-vous-ne-savez-peut-etre-pas-sur-le-compositeur-3978855>

SPECTACLES et ACTIVITÉS À L'ARQUEMUSE

Dimanche 16 octobre - 16 h - Levi Dover Quintet

Présenté par Diffusion Jazz à Québec

Rythmique et énergique, mais également lyrique, la musique de Levi Dover puise son inspiration dans le jazz post-bop équilibré avec des éléments provenant de la musique progressive, de la musique classique contemporaine, et une approche rythmique qui touche souvent au R&B et au rock.

Trompette : Lex French ; Saxophone Alto : Chris Edmondson; Piano : Andrew Boudreau; Batterie : Kyle Hutchins ; Contrebasse / Compositions : Levi Dove

Dimanche 23 octobre - 16 h - Cordâme

Présenté par Diffusion Jazz à Québec

Le compositeur Jean Félix Mailloux nous transporte dans l'univers foisonnant de Leonardo da Vinci. Les musiciens de Cordâme interprètent avec beaucoup de sensibilité ces musiques et chansons inspirées de la renaissance italienne aux frontières de la musique de chambre et du jazz.

Jean Félix Mailloux, contrebasse et voix; Marie-Neige Lavigne, violon ; Sheila Hannigan , violoncelle ; Éveline Grégoire-Rousseau, harpe; Coral Egan, voix ; Isaiah Ceccarelli, batterie et voix.

vendredi 28 octobre - 17h à 19h - Club Juste pour jouer de l'Arquemuse

Une invitation aux instrumentistes amateurs à jouer devant d'autres élèves. Seulement pour le plaisir !

Dimanche 6 novembre - 15 h - Les« Rendez-vous classiques - piano et compagnie » :

Dans le cadre de la série Piano et Cie, Tristan Longval-Gagné vous fera découvrir le Romantisme à travers les époques (Félix Mendelssohn, César Franck, Rachmaninov, Chopin)

Samedi 12 novembre - 20 h - Normand Guilbeault

Présenté par Diffusion Jazz à Québec

Le contrebassiste Normand Guilbeault poursuit sa mission de faire découvrir le jazz au grand public. Par son spectacle Hommage à Mingus, nous découvrirons l'immense lègue musicale de ce contrebassiste compositeur de jazz que fut Charles Mingus.

Jean Derome, multi-instrumentiste (saxophones-flûte) arrangeur et co-leader de l'ensemble ; Ivanhoe Jolicoeur, trompette et bugle ; Matthieu Bélanger, clarinette et clarinette-basse ; Claude Lavergne, batterie ; Alexandre Grogg, pianiste ; Normand Guilbeault, contrebasse et à la direction musicale

Jeudi 25 novembre - 20 h - Sébastien Champagne : Point de rencontre (Lancement d'album)

Présenté par Diffusion Jazz à Québec

Le pianiste Sébastien Champagne occupe depuis plus de 20 ans une place de choix sur la scène du jazz et de la musique populaire à Québec. Son exploration du jazz privilégie la rencontre entre le jazz fusion, la musique latine et l'improvisation modale.

Comme interprète, son jeu est à la fois très énergique et teinté d'un profond lyrisme. Carl Mayotte et Olivier Bussièrès forment avec lui un trio qui dégage une belle intensité, qui est fort homogène.

Sébastien Champagne, piano ; Carl Mayotte, basse électrique ; Olivier Bussièrès, batterie et percussions

Dimanche 27 novembre - 16 h - Jim Doxas Trio Blind Leap

Présenté par Diffusion Jazz à Québec

Le batteur Jim Doxas défend l'idée que les percussions peuvent apporter une dimension tant rythmique que lyrique. Lors de ce concert, il offrira une relecture de son excellent premier album à titre de meneur, Blind Leap. Acclamé par la critique, l'album sera joué intégralement par le

batteur montréalais accompagné de Paul Shrofel au piano et de Rémi-Jean Leblanc à la contrebasse.

Vendredi 2 décembre - 17 à 19h - Club Juste pour jouer de l'Arquemuse -

Une invitation aux instrumentistes amateurs, de toutes les familles d'instruments - cordes-vent-piano..., à jouer devant d'autres élèves. Seulement pour le plaisir !

Samedi 3 décembre - 20 h - Trio Malka : Noëls du monde

Série Musica Mundo présentée par Productions Strada
Chants d'Amour et Danses de Printemps : où les polyphonies vocales se mêlent aux danses d'ici et d'ailleurs

Dimanche 11 décembre - 16 h - Gilles Bernard- Série Piano solo

Ce que nous partage l'artiste : « Seul devant mon piano, je l'observe avec un profond respect. Une liaison nous anime. Soudain, je plonge dans les profondeurs intimes du raffinement et de la sensibilité. L'émerveillement d'un monde architectural s'ouvre et donne la force de vivre, d'aimer et de partager. L'union entre l'infinité des temps et l'espace des silences ne fait qu'un. ».

L'école régulièrement vous partage par courriel des informations sur les activités, spectacles, concerts qui se tiennent à l'Arquemuse.

Si vous ne recevez pas ces courriels, veuillez communiquer avec le secrétariat de l'école pour vous faire ajouter dans la liste de diffusion.

A bientôt dans notre belle salle de concert !